

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Established Sept. 1, 1827
ISSUED WEEKLYNEW ORLEANS BEE PUB. CO., LTD.
PublishersOffice, 520 Conti St. Phone Main 3487
New Orleans, La.SUBSCRIPTION RATES
for the United States Year \$3.00
for Foreign Countries \$3.50

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

BULLETIN DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 6 aout.)

La Fille
DU FORGERON

Par

HENRI DEMESSE

I

— Je connais ça! réplique le brigadier, qui écoutait, distraîtement, le garde champêtre, tout en jouant avec la dragonne de son sabre.

— Quand M. le maire, prévenu du crime par Pierre Castel, le garçon de recettes de M. Millot, partit chez le banquier, je dus l'ac-

compagner, reprit Philibert. Vous n'imaginez pas comme j'ai été renié lorsque je me suis trouvé face à face avec le cadavre! Tenoz, tué à présent, et rien que d'y penser, paroles, ça me fait frissonner!

— Bah! On s'accorde tout à tout! Tel que vous me voyez, m'sieu Philibert, j'en ai vu de grises!

— Non! Non! Je ne m'habituerai jamais à ça! J'aime mieux ne manger que du pain dur. M. le maire et moi nous donnerons notre démission c'est décidé, et nous nous planterons nos choux tranquilles comme Baptiste! C'est moi qui ai poussé hâtivement M. Dubreuil à accepter les fonctions de maire. Dame, je voulais être garde champêtre, une touche à moi! J'en suis revenu, par exemple; il n'en faut plus! Berniquet! Et puis, entre nous, il y a trop de besognes! Vous me croirez si vous voulez; c'est moi qui fais tout ici! M. le maire n'a pas d'escale! Bon médecin; mais maire — en carton, chut!

— Chut! répeta le brigadier.

— Non, voyez-vous, brigadier, jamais M. le maire ne s'en tirera! C'est vexant pour sa dignité! C'est comme ça!... Nous entendez, il ne sortira pas de son enquête! J'ai essayé de le remonter, ouï-je? Comme tous les incapables, il veut tout entreprendre à la fois, et il ne fait que des bouteilles!..

Tenez, un exemple: est-ce qu'il ne s'est pas avisé de faire une perquisition chez le père Gérard, le plus honnête homme du pays! Dans quel but, je vous le demande? On n'a pas idée de ça en province! — Chut!, le voilà...

M. Dubreuil, en effet, venait d'entrer dans la salle; il vit le brigadier; l'appela.

Le magistrat regarda l'heure à sa montre.

— Midi et demi, dit-il. L'interrogatoire est pour une heure!... Puis, de suite, un de vos hommes chez Pierre Castel, le garçon de recettes de M. Millot; il est venu

comme témoin; faites-lui remettre cette lettre.

— Bien, monsieur le maire!

— L'accusé est toujours dans la pièce voisine?

— Oui, monsieur le maire.

— On introduira les témoins ici... Allez, maintenant, allez...

Le brigadier sortit.

M. Dubreuil s'assit devant une table, sur laquelle il avait déposé une vaste serviette, en marquage, qui était goulée démesurément; il en sortit quelques papiers, qu'il examina avec attention.

Philibert, qui s'était tenu à l'earc, se livrait à une minuscule des plus cocasses; on eût dit qu'il s'efforçait, sans y parvenir, de prendre une résolution très importante.

Enfin, il parut décidé à mettre à exécution un projet qu'il avait formé et il s'approcha du maire; il ôta son képi et salua militairement, le petit doigt sur la couture du pantalon, la main à la hauteur de l'œil.

— Monsieur le maire! fit-il, brusquement, d'une voix retentissante.

Philibert ayant ainsi parié reprit sa pose militaire, la main au képi, et il attendit, très grave.

M. Dubreuil, qui l'avait écouté sans broncher, sourit; puis, se levant, il prit le garde champêtre par l'oreille...

— Nias!, fit-il.

— Hein! dit Philibert, toujours au port fermé et saluant.

— On me l'avait bien dit; mais je n'y croyais pas...

— Diable! fit le garde champêtre.

— Tu fais, à la fois, le maire et le garde champêtre; tu cumules mon gars!

— Hein? Qui? Qui a-t-il? Ah!

— C'est toi! fit-il. Que veux-tu?

Philibert devint très grave.

— Monsieur le maire, commence-t-il humblement, je vous demande

— De quoi?

— D'avoir eu de l'ambition!

— De l'ambition?

— Oui! D'avoir voulu que vous soyiez maire pour que je sois garde champêtre.

— Hein?..

Philibert poursuivit avec volubilité...

— Mais vous rendrez l'écharpe et moi la plaque et ça fera le compte! Oui, ça arrangerait tout! J'ai trouvé ce moyen: je me dévoue! Peut-être, à cause de moi, sachant que je tiens à mon titre, aurez-vous hésité à donner votre démission; je sais que vous êtes bon! Mais je crois aller au-devant de vos désirs!.. Je connais mes devoirs!.. Monsieur le maire, ayant tout, sauvons notre dignité!

— Ah! ça! qu'est-ce que tu chantes?

— Ne le niez pas, monsieur le maire, vous êtes bons! Quoi?.. C'est visible à l'œil nu!

— Que signifie?..

— Bélaire, tout s'explique; vous êtes médecin, pas magistrat!.. Ça se comprend que vous perdiez la boule!

— Garde champêtre, fit M. Dubreuil qui l'amusaît; toujours des sorties de son subordonné.

— Faites excuse, monsieur le maire!.. Je vous le répète, il y va de notre dignité!.. Je dois vous dire, bien franchement, que, déjà, dans le pays, on se gausse de nous et ça ne me va pas!.. Des pékins, rire de deux vieilles moustaches, pas de ça!.. Et pourtant, les pékins ont raison, il faut en convenir!.. Voyons, monsieur le maire, que faire?

— Il faudrait bien qu'elle parlat, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité.

— A ce sujet, il avait son projet, il était sûr, à présent, de son fait. Le magistrat, cependant, inquiet, s'interrogeait.

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.

Elle avait vu le meurtrier, c'était sûr!

Faut-il bien qu'elle parlât, qu'elle avouât, qu'elle dit toute la vérité?

A ce sujet, il avait son projet,

Il était sûr, à présent, de son fait.

Le magistrat, cependant, inquiet,

A présent, il n'y avait plus de doute en l'esprit du maire.

Charlotte Gérard savait tout.